

[Texte]

established. We recognize that it may be very difficult to be specific in the criteria, but we should have some general criteria along the lines of we are satisfied that there is no harm to the public and so on.

Joint Chairman: The point of contention, as far as counsel is concerned, is that it is not merely an administrative matter.

Mr. Sprague: That's right.

Mr. Bernier: The release permit amounts to an exemption from the inspection requirement. So you either have your produce inspected or get the release permit. So knowing when you can have an exemption is not, it seems to us, merely a matter of internal administration of the government. It is something that affects and the shipper of the produce.

Mr. Johnson: I agree with counsel on this one. I live in Alberta, and most of the fruit that moves back and forth between Alberta and British Columbia is not inspected. There are trucks moving all summer.

Mr. Bernier: The people moving the fruit must have release permits, but how do they get them?

Mr. Johnson: My brother is in the trucking business, and most of the time no one even knows whether a release permit has been issued.

Mr. Bernier: Mentioning that on the record may get your brother in trouble.

The Joint Chairman: In any event, we should follow up with a letter.

SOR/89-59—FOOD AND DRUG REGULATIONS, AMENDMENT

Senator Beaudoin: Are we dealing with the authority under criminal law or the authority under Trade and Commerce here? I am inquiring.

Mr. Bernier: Mr. Chairman, I do not want to even attempt to answer that question. Our position at the moment is that the committee has grounds to pursue this matter without any reference to the constitutional question whatsoever, but simply on the basis of general principles of statutory interpretation. The question here relates to the purpose of the Food and Drugs Act, to ensure protection of the public in terms of quality of food and devices and protection against fraudulent representations as to their quality. On the other hand, the purpose of this regulation is to implement certain provisions of an international commercial treaty between two countries. We are saying that that purpose is not a purpose contemplated by the Food and Drugs Act.

Senator Bolduc: I have reviewed the matter carefully, and I am satisfied with the comment by Ms. Hopkins:

The Food and Drugs Act is not solely concerned with the protection of public health but also addresses prevention of fraud . . .

I think the act applies in this instance.

[Traduction]

res. J'admets qu'il sera peut-être fort difficile d'établir des critères précis, mais il faudrait qu'il y ait certains critères généraux garantissant, entre autres, que les produits ne présentent aucun danger pour la santé publique.

Le coprésident: Ainsi, d'après notre conseiller, le principal litige tient au fait qu'il ne s'agit pas simplement d'une question administrative.

M. Sprague: C'est exact.

M. Bernier: En émettant un laissez-passer, on exempte le produit de l'inspection. Ainsi, soit que l'on fait inspecter le produit ou que l'on obtient un laissez-passer. Savoir que vous pouvez obtenir une exemption n'est pas, il me semble, une simple question d'administration interne du gouvernement. Cette question touche de près l'expéditeur du produit.

M. Johnson: Je partage l'avis du conseiller dans ce cas-ci. Je vis en Alberta, et la plupart des fruits échangés entre l'Alberta et la Colombie-Britannique ne sont pas inspectés. Des camions passent d'une province à l'autre tout l'été.

M. Bernier: Ceux qui transportent les fruits doivent obtenir des laissez-passer, mais comment peuvent-ils s'y prendre?

M. Johnson: Mon frère travaille dans l'industrie du camionnage et, la plupart du temps, il ignore même si un laissez-passer a été émis.

M. Bernier: En inscrivant ce fait dans le compte rendu, vous pourriez causer de l'embarras à votre frère.

Le coprésident: De toute façon, nous devrions envoyer une lettre de rappel.

DORS/89-59—RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES, MODIFICATION

Le sénateur Beaudoin: J'aimerais savoir si les pouvoirs dont nous parlons ici relèvent du droit criminel ou commercial?

M. Bernier: Monsieur le président, je n'essayerai même pas de répondre à cette question. Pour l'instant, nous avons pour position que le Comité a des motifs de poursuivre cette question plus avant sans mention de la question constitutionnelle, mais plutôt en fonction des grands principes d'interprétation de la loi. La raison d'être de la Loi sur les aliments et drogues est en cause ici, c'est-à-dire d'assurer la protection du grand public en termes de qualité des aliments et des appareils utilisés et de le protéger contre les représentations frauduleuses en matière de qualité. D'autre part, le présent règlement a pour objet de mettre en œuvre certaines dispositions d'un traité commercial international entre deux pays. Nous affirmons qu'un tel objet ne relève pas de la Loi sur les aliments et drogues.

Le sénateur Bolduc: J'ai étudié la question avec soin et l'observation faite par M^{me} Hopkins me satisfait, c'est-à-dire que:

La Loi sur les aliments et drogues n'a pas pour seul objet la protection de la santé publique, elle touche également la prévention de la fraude . . .

Je crois que la loi s'applique ici.